

*Dédié à l'honorable Raymond Préfontaine, ministre de la Marine et des Pêcheries du Canada, et à l'honorable S.-N. Parent, premier ministre de la province de Québec.*

HONORABLES MESSIEURS,

Au milieu des applaudissements de tous les Canadiens pour l'impulsion que vous avez donnée au travail d'améliorations de notre grande voie maritime et au travail d'exploration et de colonisation dans notre province, qui est si contente de vous avoir comme ministres tant à Ottawa qu'à Québec, et qui vous le prouve à chaque occasion, permettez à l'humble auteur qui, lui aussi, aime son pays et ceux qui travaillent à sa prospérité de venir payer sa modique contribution à l'entreprise nationale.

A part les quelques explorateurs et arpenteurs envoyés par le gouvernement et les braves missionnaires qui en font le terrain de leurs labeurs et de leurs travaux évangéliques, l'amateur de chasse et de pêche est certainement l'homme qui connaît le mieux cette partie encore sauvage de notre province que nous nommons la Côte Nord. Mais même parmi la classe des sportsmen le nombre de ceux qui ont fait une excursion de chasse ou de pêche à la Baie Trinité, à la Rivière Romaine, à Mingan, ou à Natashquan est encore trop restreint.

Si cette partie du pays était mieux connue, si le chasseur ou le pêcheur se faisait une meilleure idée du nombre de gibiers et de la quantité de poissons qui s'y trouvent, à chaque été et à chaque automne, ils s'y porteraient en foule. Les compagnies de transport en profiteraient, les habitants de ces différents endroits feraient chaque année, en plus de leur gain ordinaire, une petite récolte de dollars, et notre province en retirerait un immense profit. En effet, tous ces gens intelligents et instruits